



Communiqué 25 Octobre 2017

OCEAN ENERGY EUROPE 2017

Nantes 25-26 Octobre 2017

A l'heure où l'état des connaissances permet de savoir l'étendue des services économiques et environnementaux rendus par des fonds marins et des eaux marines en bonne santé, on ne peut envisager des installations qui contribueraient à la destruction irresponsable de nos écosystèmes marins. Dans le programme de cette conférence, on ne trouve aucun thème traitant de cet aspect essentiel des Energies Marines Renouvelables EMR : cette Conférence-Exposition est uniquement orientée Business, et constitue plus un vecteur de communication/propagande qu'une conférence technique capable de donner des perspectives réalistes.

Les incertitudes des projets français d'éoliennes posées en mer

Les projets français de la façade Atlantique-Manche sont largement contestés du fait de leur manque de rigueur, conduisant à des infractions :

1. aux obligations relatives à l'évaluation environnementale préalable,
2. à la planification de l'espace maritime,
3. à l'information et à la participation du public au processus décisionnel,
4. à la protection de la faune et de son habitat,
5. à l'organisation du marché intérieur de l'énergie,
6. à l'interdiction des aides d'Etat.

Quant à la fameuse filière française, on sait ce qu'il en est...

L'éolien flottant, et le prototype Floatgen à St Nazaire

En Ecosse, la première installation Hywind (5 éoliennes flottantes de 6 MW) flotte sur une profondeur de 110m, et a commencé ce mois-ci à produire de l'électricité. Les câbles inter-éoliennes sont suspendus, sans ensouillage : un avantage que l'éolien posé n'a pas (cf les 120km de câbles déroulés sur le Banc de Guérande). Mais la structure et l'amarrage sont métalliques.

Destiné à être amarrée sur le site SEMREV, par 33 mètres de fond seulement, le prototype Floatgen 2MW, inauguré dans le port de St Nazaire le 13 Octobre dernier avec des gros titres, aura bien du mal à démontrer un comportement en eau profonde transposable à des éoliennes flottantes de 6MW. Le matériau du flotteur en béton et les câbles en nylon devraient éviter d'avoir recours à des anodes massives comme celles de l'éolien posé (12-15 tonnes/éolienne) qui diffusent abondamment en permanence aluminium et autres composants dans la biodiversité environnante.

Mais une éolienne flottante reste une éolienne, donc à production intermittente...

Les Hydroliennes

Les hydroliennes de Sabella et Naval Group EN (ex DCNS Open Hydro) font l'objet de nombreuses déclarations optimistes: un bon moyen de réaliser la transition énergétique, et faire miroiter des sites industriels, des emplois, et encore une fois une hypothétique filière française.... Côté français, des expérimentations ont été lancées depuis bientôt dix ans, sans pour autant avoir donné lieu à la publication de chiffres de production, tant à Ouessant (Sabella) qu'à Paimpol (Naval Group EN).

Du côté canadien, moins secret, pour la première fois est publié un chiffre de production pour une hydrolienne, celle de Cape Sharp Tidal, société canadienne dans laquelle le français



Communiqué 25 Octobre 2017

Naval Group EN et le canadien EMERA sont partenaires : pour l'année 2016 entre le 7 novembre et le 31 décembre 2016, la production a été de 5,4 MWh, donc en 7 semaines, ce qui équivaut à 2,7 heures de fonctionnement à pleine capacité : c'est bien peu ! Au-delà du 31 décembre la machine a continué à produire, mais le 5 avril était annoncé une avarie affectant le « Turbine Control Centre ». Le 7 avril, EMERA précisait que la machine avait produit pendant un peu plus de 1500 heures. L'hydrolienne a ensuite été convoyée pour réparations. On apprend à cette occasion que le prix d'achat du courant produit est de 530 dollars canadiens soit environ 360 €/MWh.

Corrosion, ensablement, usure, pollution, etc...Il y a encore du travail à réaliser avant que l'usine d'hydroliennes, en construction, de Naval Group à Cherbourg, entre en production.

En mer, les machines sont soumises à de nombreuses agressions, en premier lieu celles de la houle et des vagues. S'y ajoutent les problèmes de corrosion, salissures, connectique : la maintenance des EMR serait très coûteuse. D'où les prix de production exorbitants. Et leur impact environnemental est inconnu, dans un milieu à faible résilience. Les EMR sont-elles des solutions crédibles ?

La transition énergétique doit aussi être écologique. Cette Conférence OEE 2017 apparaît plus comme un grand « raout » destiné à induire l'idée que les EMR constituent un volet majeur de la PPE, Programmation Pluriannuelle de l'Energie, pour « pomper » un maximum de subventions à tous les niveaux des autorités élues qui disposent de nos impôts sans évaluation du rapport « Prix / Efficacité énergétique et climatique ».

Une telle Conférence n'a d'intérêt que si elle constitue un apport de prospective réaliste et objective pour la révision en France de la PPE de 2018. C'est peu probable, vu le sponsoring par le Syndicat des Energies Renouvelables, puissant lobby en la matière, la nature des intervenants majoritairement industriels et la bénédiction des organismes officiels.

Qu'en pensent les media ?

Pour plus d'information :

www.dlm-eoliennesenmer.net rubriques Activités et Communiqués

www.gardezlescaps.org

<http://stop.eolien.offshore.free.fr/>

www.gouvernement.fr/conseil-des-ministres/2016-11-02/la-programmation-pluriannuelle-de-l-energie

www.cvent.com/events/ocean-energy-europe-2017/agenda-f74a0ca7afb24250955263f531ab19a2.aspx

<https://warktimes.com/2017/08/23/cape-sharp-tidal-cant-say-when-its-turbine-will-go-back-in-the-water/>

Correspondant DLM : Alain Doré 06 8020 3840